

*A ni sogoma Somogo ! (Bonjour la famille!)*

*Je ne réalise toujours pas que je suis au MALI, avec des gens géniaux, milles expériences à vivre, milles choses à apprendre, milles choses à ne jamais oublier. Ici, je me sens déjà bien, heureuse, sereine, utile. J'ai l'impression d'avoir enfin trouvé ce qui me convient ! Un peu comme si c'était le chemin que je devais suivre jusqu'à la fin, ma voie en quelque sorte. Je prends conscience de millions de choses, mon cerveau bout sans arrêt. Aucun manque ne pourra me faire regretter ce projet, je sais pas comment vous l'expliquer pcq c'est inexplicable ! J'ai l'impression de voir mon avenir dans mon présent. C'est extraordinaire! Je m'emballe un peu, mais ici je suis réellement comblée. L'idée de revenir, malgré l'envie de vous serrer tous dans mes bras, m'est insupportable !*

*Bien sûr, ici ce n'est pas que merveille. La pauvreté, la précarité, est partout. J'enregistre sans cesse des images de femmes africaines se tuant à la tâche, des enfants maigres et exploités, des maladies. Les réalités africaines sont difficiles à accepter, d'autant plus que nous nous sentons impuissants. Lorsque je pense à ma petite vie douillette en Belgique... Comment peut on se combler à l'aide de choses matérielles ? Sur le critère de l'apparence, les gens construisent leur vie. Ici, le matériel est rare si ce n'est absent, mais les valeurs et les sentiments prennent le dessus sur tout le côté artificiel ! J'aime les gens d'ici. Leurs regards, leurs sourires, leur force, leur ambition, leurs idéaux, leur courage simplement. Ils sont VRAIS. Dès le premier contact je sens leur sincérité et ça me donne envie d'être comme eux, aussi humble et aussi motivée. C'est une grande leçon de vie ce voyage, merci à vous de m'avoir tellement encouragée durant sa préparation! Papa, je voudrais que tu voies les gens d'ici. Toi qui aimes les gens vrais, tu serais à ton tour comblé. Tu serais étonné de leurs regards, ils sont clairs et sans tricheries. Comment ferai je à mon retour pour accepter tout ce qui ne sera pas comme cela ?*

*J'ai déjà eu plusieurs mini coup de blues, la Belgique ne me manque pas du tout mais ici beaucoup de choses ne vont pas très bien... La situation financière du pays est mauvaise, le gouvernement parfois corrompu et le peuple manipulé, les moyens trop peu développés etc.*

*Mon groupe est génial ! Une solidarité règne en maître, le souci des autres est continu, le rire au programme et le reconfort présent sans failles. Les locaux m'adoptent directement, je parle BAMBARA avec eux, je fais la cuisine (ils m'apprennent) et je suis toujours entourée d'enfants. Les enfants sont incroyables et si surprenants ! Je n'ai jamais vu de telles boules d'énergie. Eux aussi je les aime, j'ai sans cesse le désir de les cacher dans ma valise et de les emporter avec moi. Loin de tout cela. Je voudrais leur offrir de quoi grandir sainement, de quoi devenir des hommes et des femmes surs d'eux, dignes, je voudrais leur offrir une éducation, une scolarité, des vaccins pour leur garantir une vie sans maladie, je voudrais leur offrir de quoi se nourrir chaque jour, de quoi combler tous leurs manques, un toit qui ne percera pas lors de la mousson, des habits propres et sans trous, de l'eau pour boire et se laver. Je voudrais leur offrir ce à quoi nous avons droit chaque jour et que nous consommons sans même nous rendre compte de la chance que nous avons. Lorsque je me noie dans leurs yeux si pétillants, j'en oublierai presque ce qu'ils vivent quotidiennement. Et je m'en veux, je m'en veux de ne pas avoir su tout cela en Belgique, je m'en veux de ne pas être comme eux, d'avoir droit à tout ça, d'être bien, scolarisée, en bonne santé, entourée, promise à un avenir sans gros nuages. J'échangerais ma vie avec un de ses enfants, pour qu'il puisse avoir des rêves à son tour.*

*J'ai été renommée ! TATA TOMOTA SISSOKO est maintenant mon nom Malien ! Ils trouvaient bien moche le "Sarah Sorel" alors TATA (synonyme de MAMA) m'a fait*

*officiellement rentrer dans leur culture. La culture malienne est impressionnante, et différente selon les ethnies considérées ! Legendes, mahrabouh, danses, chants, habits traditionnels,... Tout n'est que transmission, de famille en famille, de sages aux enfants. Les sages acceptent moins facilement les blancs. Durs sont les regards noirs auxquels nous avons du faire face lorsque nous les croisons. En visitant Segou avec les correspondants, ils m'ont expliqué pourquoi les plus vieux sont peut être plus distants. C'est compréhensible. La colonisation au Mali a cessé en 1960, suffit de calculer, les vieux étaient donc sous domination des blancs. Il est normal qu'ils gardent une certaine amertume, mais que c'est dur pour nous . Qu'avons nous à voir avec les colonisateurs, si ce n'est la couleur de peau ?*

*La polygamie, l'excision, la place de la femme dans la société africaine, l'Islam,. .. Tout ca sont des sujets tabous, difficiles ! Les débats avec les correspondants s'enflamment parfois très vite, nos avis sont vraiment à l'opposé. L'excision, en tant que fille, est un sujet vraiment dur ! Surtout que les jeunes maliennes se taisent trop souvent. Aucune d'entre elles ne prend la parole face aux hommes, ici la femme est soumise. J'ai peur de parler de choses que je ne maîtrise pas totalement, de me faire de fausses idées, de ne considérer qu'une facette de l'Afrique et d'en oublier les autres.*

*Je m'entends sans cesse rire, d'un rire vrai et spontané ! Quel bonheur ! Je suis à nu. Salle, sans attributs, objets de valeurs, vêtements beaux, maquillages, sans attitudes de pimbeche. Je me sens libre. Habillée en XXL sur les chantiers, avec de la terre sur la visage, je ris avec nos correspondants et les belges ! Le groupe entier est comme cela, et on se rend tous compte combien c'est sain d'être naturels. Ca fait du bien de sentir que même détachée de tout cela, nous sommes aimés et appréciés à notre valeur. La vie est belle, pleine de découvertes.*

*Eux aussi sont très intéressés par notre monde. Mais l'Occident est considéré comme un eldorado économique et c'est dur de passer au delà du stéréotype BLANC = ARGENT = PUISSANCE. Ils nous adulent ou presque pour notre couleur et adulent notre pays sans rien y connaître. Alors on essaye de casser cette image là et de leur faire découvrir les réalités de l'Occident. Parce que chez nous aussi des gens souffrent, papa tu m'apprends tellement bien toutes ces choses là. Je suis heureuse d'avoir du travailler pour payer seule mon voyage. Même si sur le moment cela me paraissait dur, ici je me rends compte que c'est normal et que de toute manière, qu'est-ce l'argent face à tout ce que nous vivons ? Il n'a plus aucune valeur.*

*Ma correspondante, MAMA MARYAM SY, est extraordinaire. Nous nous entendons parfaitement, malgré le fait qu'elle ait 2ans de plus que moi. C'est une des seules filles maliennes à prendre position durant les débats, à oser prendre la parole, à dire simplement "je ne suis pas d'accord avec vous." Elle est surprenante, je l'admire. Elle possède ses idéaux, ses rêves, ses opinions, elle est elle-même, sans artificielles. Un réel exemple!*

*Je pense à vous lorsque je mets un arbre en terre, lorsque je tasse la terre qui l'entoure et que je lui souhaite intérieurement de bien grandir. C'est vraiment un acte symbolique. Vous devez me prendre pour une folle, ou pour une petite fille style la maison dans la prairie mais je vous assure que le fait de le glisser dans la terre chaude me submerge d'émotions à chaque fois. Surtout quand je le fais avec un des correspondants, et que je vois nos mains, blanches et noires, entourer un petit arbre qui deviendra un grand. Si l'on prenait une photo, cela pourrait être une pub mondiale contre le racisme.*

*J'espère que vous vous portez tous bien et que votre vie est remplie de petits bonheurs insouciantes, mais réellement importants. J'espère qu'aucun cailloux n'encombre votre route, comme on dit ici. =)*

*L'immensité est ici incroyable !! Le ciel est énorme, d'un bleu pétant, les étoiles sont omniprésentes, les paysages tellement splendides. Je ne réalise pas parfois que je suis en Afrique et que j'ai la chance de vivre tout cela ! Je vais clôturer la lettre ici. J'avais peur qu'elle soit trop courte, qu'aucun mots ne veuille se déposer sur le papier. Je termine simplement avec un Merci. Merci pour tout ce que vous avez fait, tout ce que vous faites, et tout ce que vous ferez ! Je vous aime. Sarah.*